

5^o. Journal du Lot 5^o.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— « —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du Ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en ayons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 173

LA SITUATION

Lloyd George demande un suprême effort à l'Angleterre. Il est approuvé par le Parlement. — A la Chambre des Lords, le ministre Curzon fournit d'intéressants détails sur les mesures prises contre la horde. — La colère de la presse allemande contre l'empereur autrichien. — La situation alimentaire en Autriche.

M. Lloyd George a prononcé, devant la Chambre des Communes, un grand discours qui a obtenu l'assentiment du Parlement et du pays. Le ministre anglais n'a pas caché à ses compatriotes que la lutte reste sérieuse et qu'il faut des hommes et encore des hommes si l'on veut triompher de l'effort désespéré de l'ennemi.

Le nouveau sacrifice que l'Angleterre doit s'imposer est très lourd, mais il n'y a pas deux solutions : il faut l'accepter ou renoncer à la lutte. L'alternative est trop évidente, remarque le *Daily Express*, pour qu'il soit nécessaire d'insister. La nation tout entière partagera l'assurance de Lloyd George : « Nous ne nous soumettrons jamais à la défaite. »

M. Asquith a loyalement soutenu la demande du Premier anglais. « Jamais, a-t-il dit, la cause des Alliés n'a été mise en péril si grave et on ne peut la sauver que par un effort suprême et soutenu. »

Les Britanniques savent parfaitement que l'Angleterre, comme la France, joue son existence. Cela justifie l'effort total demandé par Lloyd George.

L'histoire atteste que les épreuves n'ont jamais abattu la nation anglaise, tenace et résolue. Une preuve nouvelle s'ajoutera aux précédentes.

Un seul point noir : la résistance de l'Irlande à se plier à l'effort supplémentaire demandé au pays. Le premier ministre a proposé une solution élégante. Il a annoncé son intention de « demander sans délai au Parlement d'adopter des mesures de gouvernement autonome pour l'Irlande ». Il compte, écrivent les *Débats*, « que l'autonomie fera passer l'extension de la conscription. Si les Irlandais ne

sont pas possédés de l'esprit de folie, ils devront accepter franchement l'une et l'autre. Après la guerre, en pleine tranquillité, le régime autonome pourra être mis au point si l'expérience en démontre l'utilité. Mais le service militaire est devenu une impérieuse obligation. Il doit donner environ trois cent mille hommes. Ce n'est pas un chiffre négligeable. Les Irlandais sont un peuple courageux et enthousiaste. Ils doivent comprendre que le meilleur moyen de mériter le régime auquel ils aspirent est de participer aux sacrifices du reste du monde civilisé pour le salut de la liberté générale. Leurs vieux ennemis de l'autre côté du canal de Saint-Georges sont devenus les champions convaincus de l'indépendance des peuples. Les Irlandais peuvent donc maintenant, sans scrupule ni méfiance, fraterniser avec les Anglais et combattre à côté d'eux pour une cause qui leur est devenue commune. »

Tandis que Lloyd George parlait à la Chambre des Communes, lord Curzon faisait, à la Chambre des Lords, une déclaration analogue et tout à fait rassurante.

Du discours de lord Curzon retenons les affirmations suivantes qui sont de nature à prouver l'admirable effort de nos alliés.

Dès le début de l'offensive ennemie, le Gouvernement anglais a pris des mesures immédiates pour maintenir les unités de combat à un total constant :

Plus de 30.000 hommes passent le Détroit, tous les jours, pour remplacer les pertes ou les blessés ;

Le matériel arrive avec une égale abondance et une même célérité ;

Un appel adressé aux colonies pour leur demander un effort nouveau, a été suivi, aussitôt, de réponses favorables et vibrantes ;

Enfin, un appel spécial a été cablé à l'Amérique pour lui demander de précipiter ses envois de troupes. La réponse de M. Wilson « a dépassé tout ce qu'on pouvait espérer ».

« La Chambre, a dit lord Curzon, n'exigera pas de moi les chiffres des contingents que nous attendons d'Amérique, mais les renforts mensuels d'infanterie et de mitrailleuses sur lesquels nous pouvons compter maintenant pour les mois qui vont suivre et pour lesquels il nous est possible de garantir le transport, s'élèveront à eux seuls à un chiffre de nature à constituer une armée d'une PUISSANCE FORMIDABLE. »

Voilà plus qu'il n'en faut pour rassurer les timorés qui sont affolés par les progrès indiscutables des Boches. Ces derniers n'ont enregistré encore, en vertu du bénéfice de l'attaque puissamment préparée et violemment prononcée, des succès appréciables ; mais le moment approche où la roue de la Fortune va tourner.

De Suisse nous arrive l'appréciation de la presse allemande sur la lettre de l'empereur Charles dévoilée par M. Clemenceau. Les commentaires sont violents, comme on pouvait s'y attendre. Un exemple suffira pour fixer le lecteur.

La *Deutsche Tageszeitung*, journal pangermaniste, écrit que des représailles sont nécessaires à l'endroit d'un pays et d'un gouvernement qui ne respectent pas leurs engagements et qui récompensent l'Allemagne des sacrifices faits pour la cause commune par la plus honteuse trahison.

En outre, une note d'allure officieuse est reproduite par tous les journaux.

Cette note « invite le gouvernement autrichien à s'expliquer au plus tôt au sujet de la lettre de l'empereur Charles relative à l'Alsace-Lorraine ».

Pour peu que la presse autrichienne veuille défendre son empereur la discussion pourrait devenir intéressante !..

La presse suisse enregistre l'information suivante venue de Vienne :

Une députation du conseil municipal de Vienne s'est rendue lundi chez le président du conseil von Seidler pour lui exposer les doléances de la population de la capitale au sujet de son ravitaillement et pour lui remettre un mémoire précisant les effets des privations de la guerre sur la population.

M. von Seidler a fait l'éloge du courage des Viennois, et leur a conseillé d'attendre les envois espérés des céréales d'Ukraine et de Roumanie.

Cette information officielle qui atteste la crise alimentaire indiscutable de l'Autriche est confirmée par des télégrammes plus récents reçus à Genève.

Cette situation alimentaire est particulièrement critique, nous dit-on, en Bohême allemande et dans la région de Lemberg. Le mécontentement populaire grandit d'une façon inquiétante pour les dirigeants de Vienne.

Au même moment on annonce d'Amsterdam que les Germains font un suprême effort pour obtenir la victoire parce que le peuple allemand « en a assez ». Il réclame énergiquement une décision. Ce qui indique clairement

que sa patience est à bout. Personne n'en sera surpris. Voilà 40 mois que le Kaiser promet à ses sujets le triomphe et la paix et, chaque fois, l'espoir des Boches est déçu. La crise alimentaire, parfaitement réelle, (les réserves escomptées en Ukraine ont été nettement insuffisantes) est un excitant puissant pour les foules fatiguées, qui n'ont plus qu'une confiance très limitée dans les promesses de Berlin.

Il y a donc de grandes chances pour que l'offensive actuelle, si elle échoue, — et elle doit échouer — constitue l'ultime effort de nos ennemis. Ils n'auront plus les moyens, ensuite, pour faire front aux réserves américaines sans cesse accrues.

Encore un peu de patience, les mauvais jours pour les Alliés tirent à leur fin.

A. C.

L'offensive boche

La bataille s'amplifie. L'état-major allemand, découragé par la victorieuse résistance de nos troupes dans le secteur d'Amiens, se rabat sur les lignes flamandes. L'attaque au sud d'Armentières a été menée avec l'acharnement coutumier, mais elle n'a abouti à aucun résultat décisif. Nos alliés britanniques ont tenu superbement et s'ils ont dû se replier sur la Lys, ils ont réussi à chasser les Allemands de Messines et de Lestrem.

Ludendorf prépare autre chose

Le « Lokal Anzeiger », comme tous les autres journaux allemands, a consacré au 53^e anniversaire du général von Ludendorf, un long article qui se termine ainsi :

« Le général travaille inlassablement à la préparation du nouveau coup que nous devons frapper encore en occident. »

Ils appellent leurs réserves de Belgique

Une grande partie des troupes allemandes en garnison dans les provinces d'Anvers et du Limbourg sont envoyées sur le front français.

La côte belge bombardée

(Officiel). — Le 9 avril, à 11 h. 5 du soir, des contre-torpilleurs ennemis ont bombardé la côte belge.

200.000 Anglais en France en dix jours

L'Amirauté britannique vient de transporter en France, en dix jours environ, deux cent mille hommes.

Le président Wilson a confiance

Deux jours après avoir prononcé son retentissant discours à Baltimore, M. Wilson a reçu plusieurs correspondants de journaux étrangers. Le président leur a parlé avec la plus grande franchise. Il a exposé une fois de plus sa politique et ses buts de guerre. De ses déclarations ressort une grande confiance pour un avenir et même pour un avenir relativement rapproché.

Le canon monstre a tiré

(Officiel). — Le bombardement de la région parisienne par canon à longue portée a continué dans la journée du 11. Un obus a atteint une crèche.

Le chiffre des victimes est de 4 tués et de 21 blessés.

La belle œuvre des bolcheviks

Le rapport du commissariat du commerce résume les pertes de la Russie par suite du traité de Brest-Litovsk : 780.000 kilomètres carrés de territoire ; 56 millions d'habitants, soit 32 0/0 de toute la population ; 21.530 kilomètres de voies ferrées, soit un tiers ; 73 0/0 de la production totale de fer ; 89 0/0 de la production de houille ; 268 raffineries de sucre ; 918 fabriques de drap ; 574 brasseries ; 133 fabriques de tabac ; 1.685 distilleries d'alcool ; 244 fabriques de produits chimiques ; 615 fabriques de papier ; 1.073 usines mécaniques.

Tous ces territoires devenant désormais allemands, rapportaient annuellement 845.238 millions de roubles et comptaient 1.800 caisses d'épargne.

La paix russo-finlandaise

Les commissaires nationaux finlandais ont proposé les termes suivants pour la conclusion de la paix en Finlande :

- 1^o L'Assemblée, présidée par M. Seyn en 1917, établira les lois constitutionnelles de la nouvelle République et élira un gouvernement pour trois ans ;
- 2^o M. Seyn deviendra président de la nouvelle République ;
- 3^o Le président sera chargé de proposer toutes les réformes sociales et agraires nécessaires ;
- 4^o Il n'y aura pas d'armée régulière, mais une milice de 3.000 hommes qui sera chargée de la défense des frontières ;
- 5^o Toutes les anciennes places fortes seront démantelées.

Les révélations de Bolo

Jeudi matin, à dix heures, M. Jouselin, substitut du capitaine Bouchardon, s'est rendu de nouveau à la prison de la Santé y recevoir les déclarations que Bolo pacha continue de faire à la justice militaire. On dit que le condamné sera confronté avec des témoins mis en cause par lui.

Sur le front italien

(Officiel). — Sur l'ensemble du front, on a eu une activité modérée de l'artillerie et des patrouilles.

Nos batteries ont battu des troupes ennemies au débouché du val Lorenzo et dans les environs de Salgareda et des convois en mouvement au nord-est de Cavazuccherina.

Nous avons capturé quelques prisonniers dans la conque d'Asiago.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 11 avril 1918

La Chambre discute le projet de loi tendant à autoriser le ministre du Commerce à réglementer par décret la consommation en temps de guerre du papier et des matières entrant dans sa fabrication. Le projet est voté.

Un projet portant la confiscation au profit de l'Etat des sommes ou valeurs reçues par un condamné pour trahison est voté.

Le projet relatif à l'approbation d'une convention provisoire passée entre le ministre des travaux publics et la compagnie des chemins de fer du Sud est renvoyé à la commission.

SÉNAT

Séance du 11 avril 1918

Le Sénat discute le projet relatif à la réorganisation des cadres des ingénieurs de l'artillerie navale.

M. Leygues, ministre de la marine, soutient le projet qui est adopté.

Chronique locale

Confiscations qui s'imposent

Hier, la Chambre, rentrée des congés de Pâques, a voté un projet de loi tendant à confisquer, au profit de l'Etat, les sommes reçues par les individus reconnus coupables de haute trahison.

D'autre part, à la même heure, MM. Bokanowski, député de la Seine, et Forgeot, député de la Marne, ont déposé, sur le bureau de la Chambre, la proposition suivante :

« Article unique. — Huit jours après la promulgation de la présente loi, tout sujet d'une puissance ennemie qui n'aura pas fait la déclaration de sa nationalité aux autorités administratives du lieu de sa résidence sera tenu pour espion et puni de mort. »

Voilà 2 projets que tous les citoyens simplistes de France croyaient en application depuis le début des hostilités. Il paraissait si naturel que l'argent boche saisi sur des espions fût confisqué et que les étrangers suspects fussent arrêtés, que les simplistes se demanderont : « Mais alors que faisait-on de cette vermine d'indésirables qui grouillent encore dans les grandes et les petites cités ? »

Eh ! parbleu ; cette vermine se promenait, examinait, surveillait tout ce qu'il y a d'intéressant dans les pays alliés, et puis elle faisait part de ses examens, de sa surveillance aux Boches ses patrons.

Il y a probablement un tas de nouveaux riches qui seraient bien embarassés si on leur demandait l'origine de leur fortune et surtout si on leur précisait la question suivante : « N'avez-vous jamais commercé, en 1914 et 1915, avec des Espagnols ou des Suisses !... via Barcelone, Marseille, Pontarlier, Zurich ! »

Mais ceux-là sont riches : les projets de loi n'ont pas d'effet rétroactif.

Et c'est pourquoi nous verrons ces flibustiers de la grande guerre, intermédiaires véreux, enrichis on ne saura jamais comment, étaler un luxe insolent et qui sait ? solliciter des honnêtes gens un brevet, un mandat de confiance !...

Que de confiscations d'argent mal acquis seraient justes !

M. Clemenceau et la paix

Je ne sais si le Comte Czernin est bien menteur. J'ai eu hier une information à ce sujet qui éclaire la situation.

Un austro-boche vint à Paris et vit M. Clemenceau.

— Je viens de la part du Comte Czernin, dit-il à Clemenceau, voir si nous pourrions engager avec vous les prémices de pourparlers...

On sait combien Clemenceau est rond en affaires et net dans ses propos.

Il coupa la conversation en disant à l'envoyé de Vienne :

— Foutez-moi la paix.
L'autre, qui comprenait le français com-

me un bon boche, s'inclina, sortit en titubant et cabla en Suisse pour Czernin : « 607-68-21 », ce qui voulait dire « Clemenceau ne demande que la paix ».

Et voilà comment Czernin... marcha... avec ses alliés et amis...

PORTHOS.

Agence « Paris-Télégrammes »

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palmé sont attribuées au soldat Cotelte Georges du 207^e d'infanterie :

« Cotelte Georges, soldat (active) à la 23^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : excellent soldat, d'une bravoure à toute épreuve. A été blessé grièvement, le 17 avril 1917, à Moronvilliers, au cours d'une attaque ennemie. Amputé de la cuisse droite. »

Citation à l'ordre du régiment

Notre compatriote Vayssié Paul-Faustin, originaire d'Aynac, vient d'être cité pour la troisième fois, à l'ordre du régiment :

« Très bon soldat ; s'est bravement comporté à la dernière. A été blessé par un éclat d'obus en portant un ordre. Déjà deux fois cité à l'ordre. »

Nos félicitations.

Promotion

Notre compatriote M. E. Paumès, ancien élève du Lycée Gambetta, aspirant au 21^e régiment colonial, est promu au grade de sous-lieutenant et maintenu au corps.

Nos félicitations.

Justice de paix

Par décret en date du 7 avril 1918, du ministre de la justice, est acceptée la démission de M. Lacam, suppléant du juge de paix de Lacapelle-Marival.

Chambre de Commerce

Communiqué

Avis aux importateurs

Le ministre du Commerce appelle l'attention des importateurs sur l'avis publié au « Journal officiel » du 9 avril (pages 3.070 et 3.071) relativement à l'application de la loi du 5 avril sur la saisie des marchandises prohibées et qui seraient importées sans une autorisation régulièrement obtenue d'après les règles prescrites.

Transport de justice

Le Parquet de Cahors s'est transporté ce soir, vendredi à 14 heures à Lebreil (canton de Montcuq) pour instruire une affaire d'assassinat.

Il paraîtrait qu'un habitant de cette commune aurait été grièvement blessé d'un coup de fusil.

Les stocks de biscuits

Le ministère du ravitaillement communique la note suivante :

« Malgré les efforts des groupements constitués par les fabricants ou les commerçants et par les œuvres d'assistance, une quantité considérable de biscuits périssables et d'une réelle valeur alimentaire, n'a pu être écoulée sous la forme et dans les conditions que le ministre avait autorisées.

« En conséquence, M. Boret a permis aux détaillants de vendre au public leurs stocks déclarés et de se réapprovisionner auprès des fabricants sur les stocks déclarés et non écoulés, mais sous les réserves suivantes :

« 1^o Les fabricants réserveront 10 % du prix des biscuits cédés aux détaillants pour les œuvres d'assistance déjà appelées à bénéficier des cessions antérieures ; 2^o La vente des biscuits au public ne pourra avoir lieu qu'à des jours déter-

minés ; 3^o Les détaillants ne pourront se réapprovisionner auprès des fabricants que jusqu'au 30 avril et vendre des biscuits au public que jusqu'au 15 mai.

« Ce délai expiré, la vente et la mise en vente des biscuits seront formellement interdites. »

Conseil municipal

Le Conseil municipal se réunira le samedi 13 avril courant à 8 heures du soir.

Ordre du jour :

Application de la loi du 9 mars 1918 sur les loyers.

Le relèvement des tarifs de chemins de fer

Les ministres, réunis à l'Élysée mardi, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique. Le ministre des travaux publics a annoncé au conseil que le relèvement général des tarifs sur les grands réseaux d'intérêt général serait appliqué à partir du 15 avril courant.

Tribunal correctionnel

VOL

Dans sa dernière audience, le tribunal correctionnel de Cahors a condamné à 16 fr. d'amende trois réfugiés belges, les femmes Léonie Goovaert, 46 ans ; Marie de Bœck, 46 ans, et Françoise de Badher, 62 ans, pour avoir volé un sac de 70 kilos de charbon à la gare. Ajoutons que prises sur le fait les délinquantes avaient aussitôt rapporté le charbon au tas où elles l'avaient pris.

OUTRAGES A L'AUTORITÉ

Une limonadière de Montcuq, nommée Adeline A..., 65 ans, sur le compte de qui les renseignements sont excellents, s'est laissée aller à injurier le garde-champêtre qui lui reprochait de laisser courir sa volaille sur la terre du voisin. Coût : 50 fr. d'amende pour outrages et 5 fr. pour la contravention.

VAGABONDS

Un vagabond, Jean Delmas, dit Carlos, 57 ans, né à Fumel, récidiviste, sans domicile fixe, est poursuivi pour outrages à la gendarmerie, violences, mendicité et défaut de carnet anthropométrique. Un mois de prison.

Un autre récidiviste, Henri Rozé 31 ans, est condamné à un mois de prison pour vagabondage et mendicité.

Cylindrages à vapeur

Opérations probables du 15 au 20 avril 1918.

Canton de Luzech

Chemin de grande communication n° 45, de 15 k. 885 à 16 k. 700, entre Castel franc et La Masse.

Canton de St-Géry

Chemin de grande communication n° 33, de 12 k. 500 à 13 k., entre Lamadeleine et Vers.

Canton de Lauzès

Chemin de grande communication n° 16, de 6 k. 500 à 7 k. 500, entre Guillot et Font Polémie.

L'Ingénieur Ordinaire,

Signé : LAGARDE,

Fourneaux économiques

Menu de la semaine

Lundi : matin, bouillon maigre. Haricots au gras ; soir, pommes de terre en ragoût.

Mardi : matin, bouillon maigre. Navarin de mouton ; soir, riz au gras.

Mercredi : matin, bouillon maigre. Macaroni au gras ; soir, pommes de terre frites.

Jeudi : matin, bouillon maigre. Navarin de mouton ; soir, macaroni au gras.

Vendredi : matin, bouillon maigre. Morue aux pommes ; soir, haricots en salade.

Samedi : matin, bouillon gras, bœuf aux câpres ; soir, pommes de terre en ragoût.

Tarif des rations :

Bouillon maigre.....	0,20
Bouillon gras.....	0,30
Pommes de terre en ragoût....	0,25
Macaroni au gras.....	0,30
Riz au gras.....	0,30
Viande en ragoût (Navarin)...	0,50
Pommes de terre frites.....	0,30
Bœuf aux câpres.....	0,50
Morue aux pommes.....	0,50
Haricots au gras ou en salade.	0,50

Sous-Intendance militaire de Cahors

Un emploi de dactylographe étant vacant à la Sous-Intendance militaire de Cahors, les personnes qui désirent concourir pour cet emploi sont invitées à en faire la demande au Sous-Intendant militaire de Cahors avant le 16 avril courant.

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

La Commission du réseau d'Orléans a l'honneur d'informer le public que depuis le 10 avril courant la gare de Paris-Quai-d'Orsay reprend l'enregistrement des bagages des voyageurs de 1^{re} et 2^e classes. Elle accepte également la location des places de 1^{re} et 2^e classes, mais ces places ne pourront être louées plus de quatre jours à l'avance.

La gare d'Austerlitz est ouverte aux voyageurs des trois classes ainsi qu'à leurs bagages.

Les voyageurs sont invités à remettre leurs bagages, dans ces deux gares au moins 6 heures à l'avance. Il est rappelé que ces bagages sont admis jusqu'à nouvel avis, à raison de 50 kilos par voyageur et qu'ils peuvent, en cas de nécessité, ne pas être acheminés par les mêmes trains que les voyageurs.

HERNIES



MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies, après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, Bd Sébastopol.

Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit, Monsieur GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils

Allez donc tous à : Cahors, 13 avril, hôtel de l'Europe. Gourdon, 14, hôtel de la Boule d'or. Figeac, 15, hôtel des Voyageurs. Decazeville, 16, hôtel de la Poste. Vayrac, 17, hôtel Delmon Germain. Capdenac-Gare, 18, hôtel de France Fournier. Maurs, 25, hôtel du Commerce.

Brochure franco sur demande. Ceintures Ventrières pour déplacements de tous organes.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

LA BATAILLE GRANDIT ENCORE
sur le front anglais
Nos alliés cèdent
un peu de terrain

Une lutte acharnée se déroula sans interruption la nuit dernière, près de Merville et Neufperquin.

Dans les deux localités l'ennemi a continué ses efforts et réalisé des progrès. Merville est tombé entre ses mains au cours de la nuit.

Les attaques lancées hier près de Ploegsteert ont réussi, après un combat très vif, à rejeter nos troupes sur la lisière de Neuve-Eglise où elles occupent de nouvelles positions.

Dans les autres parties du front de bataille septentrional, la situation reste sans changement.

Les éléments de tranchées dans lesquels les Allemands étaient parvenus à pénétrer au nord de Festubert, ont été repris.

Dans le secteur entre Loisme et la rivière, plus au nord, les attaques ennemies ont été repoussées.

La bataille continue sur tout le front nord du canal de La Bassée jusqu'à Hollebeke.

Au sud d'Arras, les opérations de détail, tentées avec vigueur par l'adversaire contre nos positions près de Neuville-Vitasse, ont chaque fois échoué.

Plus au nord, l'ennemi, après une lutte prolongée, a réussi à pénétrer dans un de nos postes près Tilloyes-Mofflaines. Il en fut immédiatement chassé et le poste a été rétabli.

Sur les deux rives de la Somme, l'artillerie allemande s'est montrée plus active.

La bataille fait rage, l'ennemi marque encore quelques progrès à l'ouest d'Armentières. Les critiques militaires affirment que les Anglais ont maintenant atteint des positions très fortes.

La canonnade semble indiquer la reprise prochaine de l'action vers Amiens.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 11 AVRIL (22 h.)

La bataille continue avec violence

Paris, 11 avril, 23 h.

Lutte d'artillerie violente en certains points du front, au nord de Montdidier et dans la région de Lassigny.

La nuit dernière et ce matin, nous avons repoussé deux attaques ennemies assez vives dans le secteur de Noyon.

Canonnade intermittente sur les deux rives de la Meuse et au Bois Le Prêtre.

Pendant le mois de mars dernier, vingt-six avions allemands ont été abattus par la D. C. A. des armées, dont huit de nuit. A ce nombre, il y a lieu d'ajouter les deux avions abattus par la D. C. A. de Paris, au cours du raid du 11 au 12 mars.

Londres, 11 avril, soir.

L'ennemi a poussé son attaque avec force toute la journée sur la totalité du front nord de bataille.

Des assauts violents et répétés ont été exécutés par des divisions allemandes fraîches dans la région de la rivière Lawe, entre Loignes et Lestrem. Dans ce combat, la 51^e division a repoussé les attaques incessantes, en infligeant à l'ennemi de grosses pertes et a, par les contre-attaques énergiques et heureuses, repris les positions dans lesquelles l'ennemi avait pénétré.

Une lutte violente a eu lieu à Estaires et entre ce point et Steenwerck. Dans ce secteur, l'ennemi a également attaqué en force et a réussi à refouler notre ligne immédiatement au nord de ces points.

Au nord d'Armentières, une attaque énergique s'est développée contre notre position dans le voisinage du bois de Ploegsteert et l'ennemi a fait quelque progrès.

Plus au nord, une attaque violente, lancée ce matin par l'ennemi contre nos lignes, dans le voisinage de Wytschaete et Hollebeke, a été complètement repoussée par la 9^e division, avec de grosses pertes pour l'ennemi.

La lutte se continue sur tout le front, entre le canal de la Bassée et le canal d'Ypres-Commines.

Sur le reste du front anglais, la journée s'est de nouveau passée de façon relativement calme.

COMMUNIQUÉ DU 12 AVRIL (15 h.)

Activité de l'artillerie

La lutte d'artillerie a pris une certaine violence, au cours de la nuit, dans la région de Hangard-en-Santerre.

Nos reconnaissances se sont montrées actives dans les secteurs de Noyon et Canny-s.-Metz. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Bombardements assez vifs dans la région du canal de l'Oise et en forêt de Parroy.

Nous avons réussi un coup de main sur les lignes ennemies vers Chermizy

(nord de l'Ailette), et à l'ouest de la Butte du Mesnil et ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

Paris, 11 h. 50.

Le bombardement de Paris

Le bombardement de Paris par le canon à longue portée a repris ce matin.

Les renforts américains

De New-York : La date du départ des troupes américaines pour l'Europe devancera les précédentes intentions du Gouvernement. Toutes les mesures sont prises pour éviter des retards.

L'optimisme continue à régner ici.

La ruée allemande

La bataille autour de Béthune continue. Hier, l'héroïque 55^e division anglaise était toujours sur le canal de La Bassée.

Les Anglais tiennent ferme sur le canal d'Ypres à Commines.

Les nouvelles reçues cette nuit permettent de dire que la bataille peut être, maintenant, envisagée avec une meilleure confiance.

Les secours arrivent aux Anglais qui ont bien tenu devant la formidable attaque du « matériel humain » allemand.

Le combat dans Hollebeke fut un corps à corps acharné, mais les Allemands furent repoussés.

A Armentières

De Londres : Le correspondant de l'Associated Press dit que les Allemands ne pourront pas pénétrer dans Armentières tellement fut grande la quantité de gaz empoisonnés répandus.

La menace sous-marine va disparaître

De New-York : Le contrôleur du tonnage des nations annonce que la menace sous-marine ne sera bientôt plus à craindre.

Les Boches louchent vers l'Inde

D'Amsterdam : Une violente campagne commence dans la presse allemande disant que l'Allemagne pourrait susciter une révolte aux Indes et dans l'Afghanistan, afin d'y introduire, désormais, la *kultur* ! Les journaux disent qu'il faut songer à l'importance du commerce allemand dans ces pays.

L'embarras des menteurs de Vienne

De Zurich : Le départ de Kuhlmann pour Bucarest est ajourné.

D'autre part, Czernin a été rappelé à Vienne pour la rédaction d'une note concernant Clemenceau. On dirait notamment que la meilleure preuve de la fidélité du brillant second est dans sa collaboration militaire sur le front occidental.

Czernin serait débarqué

De Bâle : Le bruit de la retraite du chancelier Czernin prend une grande consistance.

Les Boches voudraient le silence

L'ambassade autrichienne de Berlin avait démenti l'existence de la lettre de Charles, publiée aujourd'hui.

Déjà, les journaux allemands disent qu'il vaudrait mieux faire le silence sur cette affaire.

La ruée fantastique continue dans la région d'Armentières, mais les Anglais se disent rassurés sur la suite des opérations.

Grande gêne à Vienne au sujet de l'incident malencontreux soulevé par Czernin. Ce dernier serait même menacé d'un débarquement. En tout cas, la presse allemande conseille le silence sur l'affaire, ce qui n'est pas le meilleur moyen de prouver que Clemenceau a tort !...

De New-York on affirme que le danger de la guerre sous-marine aura bientôt disparu.

BIBLIOGRAPHIE

Les Annales

Foch et Pétain... Très ingénieusement, très patriotiquement, le général Mallette, dans les *Annales*, établit un parallèle entre ces grands chefs et le couple Hindenburg-Ludendorff dont l'ennemi est si fier... Article à lire, ainsi que des pages de Gabriel Hanotaux sur l'offensive et des « remarques sur la guerre » extraites du cours de stratégie du général Foch... D'autres articles signés Henri Lavedan, Abel Hermant, Gustave Le Bon, Mgr Herscher, Maurice Barrès, Roland de Marès, Yvonne Sarcy, Chrysale, Painlevé, deux nouvelles de Paul Bourget et de Marcelle Tinayre, des vers de Jean Richepin, font de ce numéro un modèle...

Partout le numéro : 30 centimes.
Abonnements d'un an : 14 francs ; 51, rue Saint-Georges, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 13 avril

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

La France et ses alliés en guerre, paroles de témoins. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal de Paris, X. Paris. — Georges Lacour-Gayet, de l'Académie des Sciences morales et politiques. « Hurrah for the French » — Lucien Hubert, sénateur, un effort naval.

Alexandre Dumas fils, Henry Bidou, IX. la Vengeance de Francillon. — Comtesse de Courson, Royaume. — Mrs. Belloc Lowndes, Lilla (VII), traduit par M. Maury. — Le château de Moy.

Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.